

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.



LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

NOMB. 1003.

THURSDAY, NOVEMBER 11, 1784.

JEUDI, le 11 NOVEMBRE, 1784.

BERLIN, JUNE 15.

**T**HE King returned this day in perfect health to Potsdam, from the review his Majesty made of his troops in West-Prussia. The Ministers are to wait upon his Majesty the day after to-morrow, to deliver to him the annual accounts of their respective departments. The King has nominated to the place of First President of the Regency of Marienwerder, the Baron de Schrotter, who was Vice President of it; he is to be replaced by the Counsellor of Regency Baron de Schleinitz.

The Generals Marwitz and d'Apenburg, having solicited and obtained leave to resign their respective regiments of Cuirassiers, have retired with a considerable pension; his Majesty has been pleased to grant the vacant regiments to the Colonels de Kalkreuth and Brausen.

The departure of Prince Henry of Prussia, is said to be fixed for the 28th of this month. His Royal Highness is to visit first some of the Courts of the Empire, from whence he will go to Lausanne in Switzerland, and afterwards to Versailles.

*Turin, July 3.* A camp is talked of, that is to be assembled next month in the neighbourhood of this city, which is to be composed of part of his Majesty's troops.

*Naples, July 6.* The Marquis de Caraccioli, Viceroy of Sicily, and the Count Ferdinand Lucchesi, whom the King has nominated his Minister to the Court of England, arrived here from Palermo the 29th of last month.

The four Olivetan monasteries in Sicily have been abolished. The Monks are at liberty to secularize themselves, but without pretending to any pension, or unite themselves to those of Mount Cassin. The necessity of finding funds for the exigencies of the State has alone occasioned that arrangement. The revenues of these monasteries amount to 36,000 ducats a year which will be carried to the Fisc.

*Vienna, July 21.* Six regiments of hussars that were to go to Bohemia, have received orders to march for the low Countries, taking their route through Egra, Nuremberg, &c.

*Paris, August 6.* The day before yesterday were sent off for Dunkirk, 150 criminals taken out of the cells of Bicetre; they are destined to people some parts of the islands of Tobago and Cayenne.

The King having taken upon himself the cognizance of the ill behaviour of several officers of the Squadron of the Bailly de Suffrein, has pronounced, that one of them shall be broke, and declared incapable of ever serving his Majesty. Ten others have received orders to give in their dismissal: their names have not yet transpired. M. du Chilleau has obtained a pension of 1500 livres, and will be made a Commodore on the first promotion.

LONDON, July 5.

The Council of Middleburg has given the following answer to the Lords Counsellors of the Committee:—That they are of opinion the Ordinary Deputies should be charged and authorized to declare to the States General, that long before the commencement of the quarrel between the Republic and Great Britain, their Noble Mightinesses had done every thing possible to preserve the state in happy tranquility amidst the troubles of its neighbours. That after the breaking out of the war, and during its whole continuance, they had been of opinion that every endeavour should be used, by amicable conferences and direct negotiations, to ward off the disagreeable consequences; but that seeing contrary sentiments had prevailed in the majority of the Provinces, whose only aim seems to have been a Definitive Treaty with Great Britain, which has been concluded on terms the most prejudicial to the honour and interest of the United Provinces, and the ruinous consequences of which might have been avoided, had the hints thrown out by Great Britain for beginning a direct negociation been listened to; they cannot dispense from exculpating themselves in the strongest manner in the eyes of the impartial world, and declaring that their Noble Mightinesses desire never to be suspected of having contributed to the ruin of the Republic, to which, in their judgment, that Treaty has too great a tendency; but that the whole blame is to be laid on the Provinces, who by their misconduct have brought things to this state.

Friday some dispatches were received from St. James's, soon after his Majesty came to the levee, from Hanover, in which were included letters from the Bishop of Osnabrugh and his brother. Neither of those Princes, it now appears will visit England this summer. The Bishop keeps his birth day on the 16th of next month (August) when he enters the 22d year of his age, at his episcopal pa-

BERLIN, le 15 JUIN.

**A**UJOURD'HUI le Roi est arrivé en bonne santé à Potsdam, de retour de la revue que sa Majesté a faite de ses troupes dans la Prusse occidentale. Les Ministres doivent lui rendre leurs devoirs après demain, pour lui remettre les comptes annuels de leurs départements respectifs. Le Roi a nommé Mr. Le Baron de Schrotter, ci-devant Vice-président de la régence de Marienwerder, pour en occuper la place de Premier-président; il sera remplacé par le Conseiller de régence le Baron de Schleinitz.

Les Généraux de Marwitz et d'Apenburg aiant sollicité et obtenu la permission de résigner leurs régimens respectifs de Cuirassiers, se sont retirés avec une pension considérable; sa Majesté a bien voulu accorder les régimens vacans aux Colonels de Kalkreuth et Brausen.

Le départ du Prince Henri de Prusse est fixé au 28 de ce mois, à ce qu'on dit. Son Altesse commencera par visiter quelques cours de l'Empire, d'où elle passera à Lausanne en Suisse, et ensuite à Versailles.

*Turin, le 3 Juillet.* On parle d'un camp qui doit se former dans le mois prochain, dans le voisinage de cette ville, qui sera composé d'une partie des troupes de sa Majesté.

*Naples, le 6 Juillet.* Le Marquis de Caraccioli, Viceroy de Sicile et le comte Ferdinand Lucchesi, que le Roi a nommé pour être son Ministre à la cour de Londres, arriverent ici de Palerme, le 29 du mois passé.

Les quatre monastères Olivétans ont été abolis. Les moines ont la permission de se séculariser, mais sans prétension à aucune pension, ou bien de se joindre à ceux du Mont Cassin. La nécessité de trouver des fonds pour les besoins de l'état a seul donné lieu à cet arrangement. Les revenus de ces monastères se montent à 36,000 ducats par an, qui seront ajoutés au fisc.

*Vienna, le 21 Juillet.* Six régimens de Houffards, qui devoient aller en Bohême, ont ordres de se rendre aux Pays-bas, en prenant leur route par Egra, Nuremberg, &c.

*Paris, le 6 Août.* Avant-hier 150 criminels furent retirés des loges de Bicetre et envoyés à Dunkerque: Ils sont destinés à peupler quelque partie des isles de Tobago et de Cayenne.

Le Roi s'étant réservé la connoissance de la mauvaise conduite de plusieurs officiers de l'escadre du Bailly de Suffrein, a prononcé qu'un en soit cassé et déclaré incapable de jamais servir sa Majesté. Dix autres ont reçu ordres de donner leurs dimissions: leurs noms n'ont pas encore transpirés. Mr. du Chilleau a obtenu une pension de 1500 livres, et sera fait Chef d'escadre à la premiere promotion.

LONDRES, le 5 JUILLET.

Le Conseil de Middlebourg a fait la réponse suivante au Lords Conseillers du committé:—qu'ils sont d'opinion que les députés ordinaires devoient être chargés et autorisés de déclarer aux Etats généraux, que long tems avant la difficulté entre la République et la Grande Bretagne, leurs Nobles Puissances avoient fait tout ce qui étoit en leur pouvoir pour conserver l'état dans une heureuse tranquillité au milieu des troubles de ses voisins. Qu'après la déclaration de la guerre et pendant toute sa continuation ils avoient été d'opinion, que par des conférences amicales et des négociations directes on fit tous les efforts possibles pour en détourner les desagréables suites; mais que voiant des sentimens opposés régner dans la plus part des provinces qui ne sembloient avoir à cœur qu'un traité définitif avec la Grande Bretagne, qui avoit été conclu sur des principes les plus préjudiciables à l'intérêt et à l'honneur des Provinces unies, et dont les suites pernicieuses auroient pu être évitées, si les offres d'une négociation directe, faits par la Grande Bretagne avoient été écoutés; Ils ne peuvent se dispenser de s'excuser de la manière la plus énergique, aux yeux d'un monde impartial, et de déclarer que leurs Nobles Puissances souhaitent de ne jamais être soupçonnées d'avoir contribué à la ruine de la République, à laquelle ce traité, suivant leur opinion, ne semble tenter que trop; mais que tout le blâme doit tomber sur les provinces, qui, par leur mauvaise conduite, ont mené les choses au point où elles se trouvent actuellement.

Vendredi, peu de tems après l'arrivée de sa Majesté au levé on reçut à St. James quelques dépêches d'Hanovre, dans lesquelles se trouverent des lettres incluses de l'Evêque d'Osnabruck et de son frere. Il paroît dans ce moment que ni l'un ni l'autre de ces Princes ne viendront en Angleterre cet été. L'Evêque tiendra son jour de naissance à son palais episcopal d'Osnabruc le 16 du mois (d'Août) prochain, lorsqu'il entrera dans sa vingt deuxième année. Le Prince Guillaume Henri, qui au 21 du même mois prend sa vingt-tieme année, célébrera le jour de sa naissance à Hanovre. Il est dit-

lace at Osnaburg. Prince William Henry, who on the 21st of the same month, enters the 20th year of his age, will keep his birthday at Hanover. Whether there may be any political reasons for these determinations it is difficult to determine, nor is it perhaps of any consequence if known. Prince William Henry prosecutes his studies with great alacrity and success under the famous German philosopher and geographer, Cornelius Gueftleim.

*The following is a copy of a letter from the Burgesses and Heritors of BURNTISLAND to the Secretary of the Edinburgh Committee of Citizens.*

S I R,

*Burntisland, June 9, 1784.*

"We, the undermentioned heritors and residing burgesses of the Royal burgh of Burntisland, having taken into our consideration the resolutions and proceedings of the Committee of Citizens in Edinburgh, are unanimously resolved to give every aid and assistance in our power to accomplish the desirable object at which they aim. A reform of the present wretched and oppressive systems of Election in the burghs, appears to us a measure, which every man who has any regard for himself, his posterity, or his country, ought most firmly to support. And we sincerely hope, that bold, manly, and independent spirit, which in former periods characterised our ancestors, will now animate us in our efforts to reclaim those liberties and privileges which are the birth-right of every Briton, and which have so long been unjustly withheld from the burgesses of Scotland. Unborn millions will, with veneration and gratitude, look back on the present generation for so laudable and glorious an undertaking.

"These being our real sentiments, we most cordially agree to support the Edinburgh Committee in their truly patriotic efforts for reform; and we beg leave to offer our most humble and sincere thanks to the Edinburgh Committee, and to all those committees in the other burghs who have co-operated with the Edinburgh Committee in rousing the spirit of the people of this part of the united kingdom to recover their ancient and unquestionable rights.

*We remain, Sir, your most steady friends,  
and most obedient servants,*

*Signed by the principal heritors and burgesses."*

*Extract of a letter from Harwich, July 1.*

"An order is arrived to prepare accommodations in one of the packets, for the English Ambassador, and his suite, going immediately to the Hague, who is expected here to embark on Monday next. Two new ships are building in the King's yard here, the Excellent of 74 guns, nearly half built; and the Castor frigate, of 36 guns, which is nearly finished and it is supposed will be launched towards the end of the year."

*Aug. 9.* Saturday morning some dispatches were received from Maryland, which were brought over in the Peggy arrived in the Downs; they contain an account of every thing remaining quiet, and that trade was exceedingly brisk there. She has likewise brought over great remittances to the merchants here.

M. de Gibanus, a banker in Madrid, has formed a plan for the establishment of a Spanish East India Company; and there have been various consultations held among the principal houses in Spain, by which the plan is perfected and approved. M. de Galvez, Secretary of State for both the Indies, has signified not only the approbation of the King, but his Majesty's order for its adoption; and it is not doubted but this enterprize will be highly advantageous to Spain.

The Royal yacht at Portsmouth is getting ready for the Prince of Wales, who is expected there in a few days; and after viewing the dockyard; fortifications, Spithead, &c. his Highness intends going to Southampton by water, where, if the air and bathing agree with him, he intends to take up his residence for some time, and be to and fro at Lyndhurst, which is only nine miles in the New Forest, and one of the finest roads in the kingdom; and as the King's stag hounds are to be at Lyndhurst in day or two, his Royal Highness will frequently take the diversion of hunting.

*August 10.* The following is the answer received by the Irish exporters of tea from the Directors of the East-India Company.

*At a Court of Directors of the United East-India Company, 5 August, 1784.*

"We have received your proposition. The remedy to the evil, which may arise if the general plan shall take place, as to the Irish shippers of tea now in the river Thames above Gravesend, will be attended with many difficulties, but whatever arrangement may be finally established the Irish buyers of such tea as is now in the river above Gravesend may depend on the equity of the Company.—That the Company will attend to their interest according to the circumstances of the case upon a fair statement, after the final effects of the plan shall be known.

"The Court of Directors request of the shippers of tea for Ireland, now in the river Thames, above Gravesend, to give in immediately a specific account of such teas as they may lately have taken from the Company's warehouse, and shipped for Ireland; stating the ship, the quality and quantity, and times shipped, together with the marks and numbers of the chests"

By authentic accounts from Edinburgh, we learn that the Scots Society of Antiquaries have, for the purpose of exploring Gaelic antiquities, established a branch of their body at Perth, from

cile de dire si ces Princes ont quelque raison de politique, pour en agir ainsi, ni est il peut-être bien important qu'on le sache ou non. Le Prince Guillaume Henri poursuit ses études avec beaucoup de zèle et de succès, sous le fameux philosophe géographe Allemand, Cornelius Gueftleim.

*Ce qui suit est une lettre des bourgeois et citoyens de BURNTISLAND, au Secrétaire du comité des citoyens d'Edimbourg.*

MONSIEUR,

*Burntisland, le 9 Juin, 1784.*

"Nous, les citoyens et bourgeois résidens du bourg royal de Burntisland soussignés, ayant pris en notre considération les résolutions et procédés du comité des citoyens d'Edimbourg, sont unanimement résolus de donner toute aide et assistance en notre pouvoir, pour accomplir le but désirable auquel ils tendent. Une réforme du système d'élection actuel, pitoiable et oppressif, nous paroît une mesure que tout homme qui a le moindre égard pour lui même, sa postérité ou sa patrie, devoit soutenir avec la plus grande fermeté et nous espérons sincèrement, que cet esprit hardi, male et indépendant, qui dans des siècles passés caractérisa nos ancêtres, nous animera aujourd'hui dans nos efforts, pour réclamer ces libertés et privilèges qui sont le droit de naissance de tout Breton, et dont les bourgeois d'Ecosse ont été depuis si longtems injustement privés. Des millions d'une postérité à naître se souviendront avec respect et vénération de la génération présente, en reconnoissance de cette louable et glorieuse entreprise.

"Ceci étant nos vrais sentimens, nous convenons de maintenir très cordialement le comité d'Edimbourg dans ses efforts, pour obtenir une réforme; et nous prenons la liberté de faire nos très humbles remerciemens au comité d'Edimbourg et à tous les comités des autres bourgs, qui ont contribué à éveiller l'esprit du peuple de cette partie du royaume uni, pour recouvrer leurs anciens droits indispuctables.

*Nous avons l'honneur d'être Monsieur, vos très  
amis et très humbles serviteurs,*

*Signé des principaux bourgeois et citoyens."*

*Extrait d'une lettre de Harwich, le 1 Juillet.*

Il est arrivé des ordres pour qu'on fasse préparer un des paquets pour l'Ambassadeur Anglois et sa suite, qui ira immédiatement à la Haie, et que l'on attend Lundi prochain pour s'embarquer ici. On construit deux vaisseaux dans le chantier royal de cette ville, l'Excellent de 74, presque à moitié achevé et la frégate le Castor, de 36 canons, qui est presque finie, et qui sera lancée, à ce qu'on pense, vers la fin de cette année.

*Le 9 Août.* Samedi au matin on reçut quelques dépêches de Maryland, par la Peggy, arrivée dans les Dunes. Elles contiennent la nouvelle que tout y étoit fort tranquille et que le commerce y étoit très florissant. Elle a aussi apporté des remises considérables aux marchands de cette ville.

M. de Gabanus, un banquier de Madrid a formé un plan pour l'établissement d'une compagnie des Indes orientales Espagnoles, et il s'est tenu différentes consultations entre les maisons principales d'Espagne, par lesquelles le plan est perfectionné et approuvé. Mr. de Galvez, Secrétaire d'état pour les deux Indes, a signifié, non-seulement l'approbation, mais en outre l'ordre de sa Majesté qu'il soit adopté; et on ne doute nullement que cette entreprise ne devienne très avantageuse à l'Espagne.

On prépare la Yacht royale à Portsmouth pour le Prince de Galles, qu'on y attend en peu de jours; et après avoir vu les chantiers, fortifications, Speathead, &c. Son Altesse se propose d'aller par eau à Southampton, où, si l'air et les bains lui conviennent elle prendra sa résidence pour quelque tems et ira et viendra de là à Lindhurst qui n'est que 9 miles en avant dans la nouvelle foret et est un des plus beaux chemins du royaume; et comme la meute de chiens au cerf du Roi, doit en quelques jours se trouver à Lindhurst, son Altesse royale prendra souvent le plaisir de la chasse.

*Le 10 Août.* Ce qui suit est la réponse que les exporteurs Irlandois de thé ont reçue des Directeurs de la compagnie des Indes orientales. *A une cour des Directeurs de la Compagnie uni des Indes orientales, le 5 Août, 1784.*

"Nous avons reçu votre proposition. Le remède au mal qui naîtra si le plan général a lieu, quant aux vaisseaux des négocians qui exportent du thé, présentement dans la Tamise au dessus de Gravesend, sera accompagné de plusieurs difficultés, mais quelque puisse être l'arrangement final, les acheteurs Irlandois de thé, qui sont présentement dans la riviere au dessus de Gravesend pourront se fier sur l'équité de la Compagnie.—Que la compagnie sur une fidelle représentation veillera à leurs intérêts, suivant les circonstances du cas, après que les vrais effets du plan seront connus.

"La cour des directeurs prie les propriétaires des vaisseaux, présentement dans la Tamise au dessus de Gravesend, pour charger du thé pour l'Irlande, de donner immédiatement un compte détaillé de tout le thé qu'ils pourront avoir pris dernièrement du magasin de la Compagnie, et qu'ils ont envoyé en Irlande, dans lequel le nom du vaisseau, la qualité et la quantité du thé soient mentionnés, ainsi que les marques et nombres des caisses.

Nous apprenons par des nouvelles authentiques d'Edimbourg que la société des antiquaires a établi une partie de ses membres à Perth, dans la vue de découvrir des antiquités gaeliques, d'où les communications manuscrites sont régulièrement transmises à la mere société, pour être examinés par le comité d'Edimbourg, et ensuite être publiés.

from whence the manuscript communications are regularly transmitted to the Mother Society, to pass the review of the Committee of Edinburgh for publication.

The Duke of Gloucester has lately behaved with very distinguished benevolence to a gentleman who was one of his masters in his youth. The gentleman was residing at Nice; and when the Duke came there, he received a very sensible message from his former master, with a respectful offer of his services to teach the Royal children.—The Duke did not think it expedient to accept this offer of his old master, for fear it might derogate from his rank, which at Nice was *bien comme il faut*, through an occasional employment he was then engaged in; but in the course of some conversations having learnt the state of his circumstances, he made him a pecuniary present, in a trinket of some value, accompanied with two letters, one to the King, the other to the Prince of Wales, strongly urging their favour to this gentleman, who had been *their* master as well as his own, and intreating that the allowance he had from the Civil List might be continued to his wife.

Aug. 11. Yesterday some dispatches were received from the Hon. Robert Walpole, Esq; his Majesty's Ambassador at the Court of Lisbon, which mention, that three men of war are fitting out in the Tagus, to sail for the Brazils, to carry over a body of troops to their settlements on that coast, which are greatly decreased by sickness.

A letter from Copenhagen says that the Morocco Ambassador is preparing to leave that city to return home, a ship of war being ordered to be got ready for that purpose, on board of which ship will be put some very valuable presents for the Emperor; among which are several brass cannon. The King has presented the Ambassador with a fine repeating gold watch.

Europe has not yet sustained any great shock from the misunderstandings, murmurings, and grumbings of certain Courts. The mutual fears, suspicions and jealousies of one another, among the great Potentates, seem to be the best check upon them all to restrain them from swallowing up their weaker neighbours. If a partition treaty could be struck out again to unite these powers into one system, as we have recently seen, then woe to the smaller States interspersed among them!

*Extract of a letter from Paris, Aug. 2.*

"The Treaty which the American Congress had attempted to negotiate with France relative to the new guarantee is at a stand. France probably foresees that the Americans will make but bad allies: as they must be perpetual hangers-on. The United States being now unanimously declared independent, and detached from the English Government, the French have their ends, and do not seem desirous to seek further."

*Extract of a letter from Portsmouth, Aug. 9.*

"The operations on the Royal George are to commence in a day or two. The Prince of Wales is expected: He will be accommodated at Commissioner Martin's; and unless one of the Royal yachts comes round from the River, he will go out to Spithead in that of the Commissioners."

**Q U E B E C, November 11.**

About eleven o'clock on Friday last, Charles Nishonit an Indian lad about fifteen years of age, of the Penobscot tribe, was executed on the road side a little out of St. John's Suburbs, for the most barbarous and savage murder of Mr. Archibald McNeil and Dufour his guide in July last, while they were asleep some distance below Kamouraska, on their way to Halifax.

Last Sunday sailed the Maria Capt. Ingram for London, and the Betsy Capt. Dale for Bristol; in the former went passengers Nathaniel Day, Esq; Commissary-general, Mr. Thomas Aylwin, Merchant, and Messrs. Drewry, Jeffry and Robishau, &c. and in the latter Brigade-Major Scott, Capts. de St. Ours and Graafe, Aid-de-camps; and Messrs. Duncan Anderson and Irwin, Merchants.

**CUSTOM-HOUSE, QUEBEC. Outwards,**  
Ship Betsy, Daniel Dale, for Bristol.  
Brig Maria, Ingram, — London.

**T**HE partnership of JAMES FINLAY & WILLIAM GRIFFIN, of Montreal, Merchants, having dissolved the 14th ult. by mutual consent, it is requested that all persons indebted to the said partnership will pay their accounts to the subscribers, and that those who have any claims on the said partnership will send in their accounts to them to be settled. It is also requested, that every person indebted to the said JAMES FINLAY, prior to his partnership with WILLIAM GRIFFIN, will instantly settle with him or the subscribers.

WILLIAM GRIFFIN.  
ROSSETER HOYLE.

|| (Sign'd.)

**P**UBLIC notice is hereby given, that there is a raft of masts at the lower end of Brisett Tusbau's farm, in the Parish of St. Michel, there are pieces of 60 feet in length, and some others shorter: Any person or persons claiming the same may have it back on applying to Peter Goupille and Louis Brochu, of St. Michel, and on paying all charges.

**PETER BERTHELET, Merchant at Montreal,**

having purchased of LOUIS SAUVAGE an house in said city, St. Paul street, two stories high, containing 52 feet in front upon its whole depth, with all its appurtenances, joining on one side to Mr. MEZIERE LARAYE, on the other side to Mr. M'MURRAY, with a lot of land separated and upon the said street, of about 6 feet and an half, joining to the Honorable Mr. de Longueuil, as does likewise the other lot and purchased of Constant. Any person or persons having any claims upon the said house and two lots, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof to said PETER BERTHELET, on or before the 20th of November next, on which day he will pay the purchase money and avail himself of this advertisement.

PETER BERTHELET.

Le Duc de Gloucester s'est dernièrement distingué par un acte de bienfaisance, vis-à-vis d'un Monsieur qui étoit un de ses précepteurs dans sa jeunesse. Le Monsieur résidoit à Nice; et lorsque le Duc y arriva, il reçut un message très poli de son ancien précepteur, avec ses offres respectueuses d'instruire les enfans roiaux. Le Duc ne jugea pas à propos d'accepter les offres de son ancien maître, dans la crainte que cela ne dérogeât à son rang, lequel, par quelque charge dont il étoit alors revêtu à Nice, étoit bien comme il faut; mais ayant appris dans le cours de la conversation l'état de ses circonstances il lui fit un présent en argent dans une boîte de prix, accompagné de deux lettres; l'une au Roi et l'autre au Prince de Galles, demandant fortement leur protection pour ce Monsieur, qui les avoit instruit aussi bien que lui, et suppliant que la pension dont il jouissoit sur la liste civile soit rendue réversible sur sa femme.

Le 11 Août. Hier on reçut quelques dépêches de l'Honorable Robert Walpole, Ecuier, l'Ambassadeur de sa Majesté à la cour de Lisbonne, qui disent qu'on arme trois vaisseaux de guerre dans le Tagus, destinés pour le Bresil, pour transporter un corps de troupes à leurs établissemens, sur cette côte, qui y ont beaucoup diminués par des maladies.

Une lettre de Copenhague dit, que l'Ambassadeur de Marroque se prépare pour quitter cette ville et pour s'en retourner chez lui, les ordres étant donnés de tenir un vaisseau de guerre prêt pour cet effet, à bord duquel on mettra quelques présens d'un grand prix pour l'Empereur; parmi lesquels il y a plusieurs canons de fonte. Le Roi a fait présent d'une montre d'or à répétition à l'Ambassadeur.

L'Europe n'a pas encore soutenu aucun choc violent des disputes, murmures et mécontentemens de certaines cours. Les craintes, soupçons et jalousies réciproques parmi les grandes Puissances semblent être la meilleure barrière pour les empêcher d'envahir les états de leurs voisins plus foibles qu'eux. Si un traité de partage pouvoit avoir lieu pour former ces puissances en un même système, comme nous l'avons vu tout récemment, malheur dans ce cas au petits états qui sont mêlés parmi eux.

*Extrait d'une lettre de Paris, le 2 Août.*

Le traité que le Congrès Américain a cherché à négocier avec la France, relativement à la nouvelle garantie est arrêté. La France probablement prévoit que les Américains ne seront que de mauvais alliés, ne pouvant jamais être qu'à charge. L'indépendance des Etats Unis est à présent unanimement reconnue, et ils sont détachés du gouvernement Anglois, les François ont obtenu leur but, et ne semblent pas désirer autre chose.

*Extrait d'une lettre de Portsmouth, le 9 Août.*

Les opérations sur le Roial George commenceront dans quelques jours. On attend le Prince de Galles. Il logera chez le Commissaire Martin; et à moins qu'une des Yacht royales ne vienne du fleuve, il ira à Spithead dans celle du Commissaire.

**Q U E B E C, le 11 NOVEMBRE.**

Mardi passé, environ à onze heures, Charles Nishonit, un jeune Sauvage, âgé d'environ quinze ans, de la nation de Penobscot, fut exécuté à côté du chemin, à une petite distance du fauxbourg St. Jean, pour avoir cruellement assassiné Mr. ARCHIBALD M'NEAL et DUFOUR son guide, dans le mois de Juillet passé, pendant qu'ils étoient endormis en quelque endroit au dessous de Kamouraska, sur leur route pour Halifax.

**VILLE et DISTRICT de MONTREAL.**

**LUNDI, le 11 November, 1784.**

Il est ordonné par les Commissaires de la Paix de sa Majesté, que le poids et prix du pain soient comme il suit, savoir:

Le pain blanc de quatre livres à 8 pence, ou 16 sols.

Le pain bis de six livres à 9 pence, ou 18 sols.

Et que les différens Boulangers de la ville et des fauxbourgs s'y conforment.

Par ordre des Commissaires,

J. BURKE, Cs. Ps.

**CITY and DISTRICT of MONTREAL.**

**MONDAY, 11 November, 1784.**

It is ordered by his Majesty's Commissioners of the Peace this day, that the price and assize of Bread be as follows, viz:

The white loaf of 4lb at 8 pence or 16 sols.

The brown of 6lb at 9 pence, or 18 sols.

And that the several Bakers of the city and suburbs do conform thereto and mark the initial letters of their names on their Bread.

By the Commissioners,

J. BURKE, Cs. Ps.

**L**A société de JAMES FINLAY, et WILLIAM GRIFFIN, marchand à Montréal, étant dissoute de commun accord le 14 du passé; on prie tous ceux qui doivent à la dite société de payer leurs comptes aux soussignés, et que ceux qui ont des demandes sur la dite société présentent leurs comptes pour qu'ils soient acquittés.—On prie aussi tous ceux qui doivent au dit James Finlay de date antérieure à sa société avec William Griffin de payer sans délai à lui ou aux soussignés.

(Signé.)

WILLIAM GRIFFIN.  
ROSSETER HOYLE.

**L**E public est averti qu'il y a un cageux de bois de mûres dans la paroisse de St. Michel au bout d'en bas de Brisett Tusbau; il y en a de 60 pieds de long et d'autres moins: Si quelqu'un le reclame il n'aura qu'à s'adresser à Pierre Goupille et Louis Brochu de St. Michel, en payant les salaires et les dépenses ils le remettront.

**PIERRE BERTHELET, Marchand de Montreal,**

ayant acquis de LOUIS SAUVAGE une maison dans la dite ville, Rue St. Paul, à deux étages, de 52 pieds de long sur toute sa profondeur, et dépendances, joignant d'un côté au Sieur MEZIERE LARAYE, de l'autre à Mr. M'MURRAY, avec un emplacement séparé sur la dite rue, d'environ 6 pieds et demi, joignant à l'Honorable Sieur de LONGUEUIL, ainsi que pareil emplacement joignant l'autre acquis de Constant. Tous ceux qui ont quelques prétentions sur la dite maison et deux emplacements, par hypothèque ou autrement sont requis de se présenter au dit PIERRE BERTHELET, d'ici au 20 Novembre prochain, auquel jour le dit acquereur payera le prix de son acquisition et se prévaudra du présent avertissement.

PIERRE BERTHELET.

POETS CORNER.

An ODE on SICKNESS,

By a YOUNG LADY;

WHENCE this unusual languor o'er my mind?  
This chilling stupor that pervades each sense?  
Pensive I sit, each active power confin'd,  
No more I'm charm'd by pleasure's fair pretence.

Ah! where is ease, and sprightly vigour fled!  
Where are those hopes which youth so lately gave?  
Illusive all! disease now bows my head,  
And death (in spite of time) prepares the grave.

Careless of life, but yet afraid to die,  
From hope to fear, from fear to hope I run;  
In vain to banish apprehension try,  
Doubt still recoils, to blast what hope begun.

Fir'd with the conflict, o'er my soul I cast  
An eye; determin'd on the painful view;  
While memory arraign'd each folly past,  
And conscious shame recall'd the blush anew.

Attentively each error I revolve,  
Trace ev'ry foible from its genuine source:  
How poor his plea whom custom must absolve,  
For acting contrary to wisdom's course.

But yet no crime e'er stain'd my guiltless thought,  
No secret horrors prey upon my mind;  
Revenge for injuries I never sought,  
But wish'd the general weal of human kind.

Thou power supreme! within whose awful hand  
The fates of all created beings lie;  
Arrest th' uplifted stroke, by thy command,  
Nor force me (e'er I've learn'd to live) to die;

Oh! let me still enjoy more cheerful days;  
Assist me to explore thy wondrous truth:  
Guide my frail heart from error's thorny maze,  
Nor suffer pleasure to mislead my youth.

Ambition's fires no more shall warm my heart;  
The world's false tinsel glare I'll hence despise:  
Reason her lawful empire shall assert,  
And guard my breast from passion's specious guise.

**THE** Subscriber hereby informs the Public, that  
he has purchased of Mr. Marcoux, sen. one half of the Schooner *CARACAZ*  
which he is to pay in the course of the month of March, 1784. Therefore any persons  
having pretensions on her, by mortgage or otherwise, are required to produce them before  
the said term, otherwise they will be excluded.  
Québec, le 29<sup>e</sup> Octobre, 1784. PIERRE PAGE.

**L**E Souffigné avertit le Public qu'il a acquis de M.  
Marcoux, pere, la moitié de la Goëlette le *CARACAZ*, et qu'il le paiera dans le  
cours de Mars, 1784. Il requiert un a quelque demande ou hypothèque dessus, il est requis de  
le presenter avant le dit tems, faute de quoi il sera déclaré de la demande.  
Québec, le 20 Octobre, 1784. PIERRE PAGE.

FOR SALE,

By *Lindsay & Macnider, at their Store, St. Peter's Street, Lower-town,*  
**FINE** green French olives, in kegs, jars and bot-  
tles; by sending packages they are sold at 7/6 per gallon measured out of the ori-  
ginal cask. Any quantity not less than a quart, at the same rate.  
Also, excellent capon in quart bottles, at 2/6 each; a great assortment of dry goods,  
wines and other liquors, which they sell cheap, for cash only.  
Québec, le 29<sup>e</sup> Septembre, 1784.

A VENDRE,

Par **LINDSEY & MACNIDER, à leur magasin, rue St. Pierre,**  
*à la basse-ville;*  
**D**E bonne olives vertes Françaises, en barils, jarres et  
bouteilles. En envoyant des ordres pour les y mettre elles seront vendues à 7/6  
le gallon, mesurées des quarts dans lesquels elles ont été importées. Toute quantité pas au  
dessus d'une pinte au même prix.  
Deplus, de très bonnes capres en bouteilles à 2/6 par bouteille, un grand assortiment de  
marchandises sèches, qu'ils vendront pour de l'argent comptant seulement.  
Québec, le 25 Septembre, 1784.

FOR SALE, by DAVID ROSS,

**A** PARCEL of old high flavoured JAMAICA  
SPIRITS. As he intends to go to Britain this Fall he will sell the above  
on very reasonable terms.  
Québec, le 29<sup>e</sup> Septembre, 1784.

**DISTRICT of MONTREAL.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of his Ma-  
jesty's Court of Common Pleas for the said district,  
at the suit of William Grant, Esq; against the goods and chattels, lands and tenements of Jacques Roussin, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Jacques Roussin, a lot or piece of land, situate at the current Saint-Mary, near the Quebec suburbs, containing two arpents in front by the whole depth which there may be to the land formerly belonging to Mr. Delestre dit Beaujour, the said land to be taken in its front from the edge of the other side of the Little River, of which one half belongs to the said Jacques Roussin, and the other half to the said William Grant, with a barn thereon erected, joining on one side to the heirs of the late Pierre Hubert La-Croix, and on the other side to the representatives of Mr. Duval. Also a piece of ground of eighty feet in front by eighty feet in depth, to be taken from the side of the King's road leading through the Quebec suburbs, and ending in depth at the land of the said William Grant, joining on one side to forty feet from the line between the said William Grant and the representatives of the late Mr. Hubert, and on the other side to the said William Grant, with all the buildings thereon erected: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale by public vendue, at my office in the city of Montreal, on Thursday the thirtieth day of December next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by  
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said sheriff before the day of sale.  
Montreal, 19<sup>th</sup> August, 1784.

**DISTRICT de MONTREAL.** EN vertu d'un ordre d'exécution, émané de la Cour  
des Plaidoiers Communs de sa Majesté, pour le  
dit district, à la poursuite de William Grant, Ecuier, contre les biens et effets, terres et possessions de Jacques Roussin, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution comme appartenant au dit Jacques Roussin, un emplacement ou portion de terre, situé au courant Ste. Marie, proche le fauxbourg de Quebec, contenant deux arpens de front sur toute la profondeur qu'il y pourra avoir jusqu'à la terre appartenant ci-devant à Mr. Delestre, dit Beaujour, le front de la dite terre se prenant du bord de l'autre côté de la Petite Riviere, dont une moitié appartient au dit Jacques Roussin et l'autre moitié au dit William Grant, avec une grange y dessus construite, joignant d'un côté aux héritiers de feu Pierre Hubert La Croix, et de l'autre côté aux représentans de Mr. Duval. De plus une portion de terre de quatre vingt pieds de front, à prendre depuis le côté de chemin de Roi qui conduit par le fauxbourg de Quebec, et se terminant à sa profondeur aux terres du dit William Grant, joignant d'un côté à quarante pieds de la ligne entre le dit William Grant et les représentans de feu M. Hubert, avec tous les bâtimens y dessus construits. Or j'avertis par ce présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montréal, Jeudi le trente Décembre prochain, à onze heures du matin, en quels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par  
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis par ce présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, avant le jour de la vente.  
Montreal, le 19 Aout, 1784.

**DISTRICT of MONTREAL.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of his Ma-  
jesty's Court of Common Pleas for the said district,  
at the suit of John Molson, against the goods and chattels, lands and tenements of Thomas Pelgrave Loid, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Thomas Pelgrave Loid, a lot or piece of land, situate in St. Mary's suburbs, near the town of Montreal, containing forty feet in front, and running back to the river Saint Lawrence, bounded in the front by the main street of the said suburbs, behind by the said river St. Lawrence, on one side by forty feet of ground in front, on the side of Jacques Roussin and Lagrave, belonging to Pierre Monarque, and on the other side to the said Pierre Monarque, with a brew-house and other buildings thereon erected: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale by public vendue, at my office in the city of Montreal, on Friday the thirty-first day of December next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by  
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said sheriff before the day of sale.  
Montreal, 19<sup>th</sup> August, 1784.

**DISTRICT de MONTREAL.** EN vertu d'un ordre d'exécution, émané de la Cour  
des Plaidoiers Communs de sa Majesté pour le  
dit district, à la poursuite de John Molson, contre les biens et effets, terres et possessions de Thomas Pelgrave Loid, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution, comme appartenant au dit Thomas Pelgrave Loid, un emplacement, ou portion de terre, situé dans le fauxbourg Ste. Marie, proche la ville de Montréal, contenant quarante pieds de front et courant en arriere jusqu'au fleuve St. Laurent, borné sur le devant par la grande rue du dit fauxbourg, derrière par le dit fleuve St. Laurent, d'un côté par quarante pieds de terrain de front, du côté de Jacques Roussin et Lagrave, appartenant à Pierre Monarque, et de l'autre côté au dit Pierre Monarque, avec une brasserie et autres bâtimens y dessus construits: Or j'avertis par ce présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau dans la ville de Montréal, Vendredi le trente et un de Décembre prochain, à onze heures du matin, en quels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par  
EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis par ce présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, avant le jour de la vente.  
Montreal, le 19 Aout, 1784.

A VENDRE par DAVID ROSS,

**UNE** partie d'esprit de rum de la Jamaïque d'une  
très bonne qualité.  
Comme il se propose d'aller en Angleterre cet Automne, il le vendra à de très raisonnables termes.  
Québec, le 24 Septembre, 1784.